

## Une histoire étonnante

‘Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère. Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs...

En ce mois de mars, rarement si beau, un homme promenant son chien eut la surprise de se trouver devant un piano à queue abandonné. Il se rendit immédiatement à la gendarmerie afin de signaler cette trouvaille insolite.

Quand les gendarmes se rendirent sur place, des jeunes gens s’efforçaient de mettre le piano dans une camionnette. Ceux-ci voulurent expliquer la situation mais les gendarmes les convoquèrent au poste. Toutes les versions se recoupèrent et les gendarmes purent reconstituer cette histoire.

Une trentaine d’année auparavant, dans un hameau entre Audierne et Plogoff vivait un couple heureux.

François Le Gall, un pêcheur d’Audierne posait ses filets dans la baie et les prises étaient abondantes : maquereaux, lieux jaunes et noirs...mais surtout de beaux bars qu’il pêchait à la ligne et revendait aux restaurateurs ou à défaut sur le marché.

Son épouse Jeanne- Marie, née d’une famille musicienne, jouait du violon. La famille venait régulièrement en vacance dans le Cap Sizun. Au cours de l’un de leur séjour, Marie-Jeanne rencontra François. Ce jour-là, sur le marché, François vendait sa pêche et elle lui avait acheté deux beaux rougets ; ce fut le coup de foudre immédiat. Leur bonheur était perceptible pour tous ceux qui les rencontraient. Ils se fréquentèrent quelques mois et l’année suivante ils se marièrent et achetèrent une jolie petite chaumière à Plogoff.

Jeanne-Marie parcourut pendant encore deux ans les métropoles pour donner des concerts puis elle arrêta la musique, par amour mais aussi elle venait de mettre au monde un garçon prénommé Loïc. Elle décida d’arrêter les tournées et continua de donner des cours

chez elle en se consacrant à l'éducation de son fils. Loïc baignait dans la musique : Vivaldi, Bach... Il avait cinq ans quand il voulut jouer du piano. Il était doué et ses progrès ravissaient sa mère. Jeanne-Marie souhaitait que son fils devienne un grand artiste. Loïc se consacra uniquement à la musique et put entrer au conservatoire.

Les années passèrent, mais malgré un sursis, il dut se rendre à Dijon pour effectuer son service militaire. A la caserne, il se lia d'amitié avec un parisien au nom de Luigi qui vivait chez son père dans le Marais. Leur différence créa probablement leur rapprochement.

Loïc et Luigi partagèrent une année singulière. L'amitié d'abord, l'amour de la musique classique pour Loïc, le jazz pour Luigi leur firent passer des moments bien agréables.

A la fin de son service, Loïc reprit le conservatoire et commença une belle carrière. Ses parents se plaignaient de ne pas le voir souvent mais sa vie de musicien le bloquait à Paris, l'amour aussi. Il avait rencontré Virginie, une jolie jeune femme blonde aux yeux verts qui continuait ses études.

Loïc eut des nouvelles de Luigi, vivant lui-même à Paris, et quelques mois plus tard comme il voulait lui présenter sa fiancée, ils se retrouvèrent tous les trois dans le quartier du Marais. Luigi fut bientôt entouré d'amis musiciens et ils firent la fête une bonne partie de la nuit.

Le matin Loïc était fébrile, il avait fait un rêve et en parla à Virginie. C'est elle qui lui conseilla d'appeler Luigi. Peu de temps après, il lui téléphona et lui fit une proposition : « J'aimerais que toi et tes amis, vous veniez découvrir un lieu sauvage d'une incroyable beauté en Bretagne, ma véritable source d'inspiration, après Virginie bien sûr. Nous ferions une belle fête et je jouerai du piano ». Luigi n'était pas contre, bien au contraire. Il lui dit qu'il allait en parler à ses potes. De fil en aiguille, le mini concert se préparait.

Loïc avait espacé ses représentations dans la mesure du possible et se retrouvait de temps en temps au quartier général qui n'était autre que l'arrière boutique du père de Luigi qui était brocanteur. Jean-Charles était un homme plutôt jovial, tellement heureux d'avoir retrouvé son fils après un divorce compliqué, avec qui il travaillait maintenant.

Loïc avait déjà remarqué le beau piano Steinway au fond du magasin et comme Jean-Charles était parti en vacances, Luigi proposa de l'emprunter. Quinze jours plus tard avec trois autres copains, Luigi et Loïc sortirent le piano et le chargèrent dans le camion de livraison de Jean-Charles. En ce 24 Mars 2014 le soleil se levait à l'horizon et ils roulèrent en direction de la Bretagne.

Le rendez-vous avec les copains avait eut lieu à Audierne et l'après-midi tous se rendirent à la pointe de Plogoff. C'est à la force de leurs bras après maintes difficultés qu'ils déposèrent le piano à queue tout au sommet de la falaise. Quelle majesté ! Il trônait là dans un décor totalement irréel. Le ciel était légèrement couvert quand les musiciens commencèrent à improviser. L'un d'entre eux leur prédit la pluie mais nul n'y croyait et petit à petit tout se mettait en place.

Plus tard dans la soirée, Loïc s'installa au piano face à la mer ; le soleil déclinait et le ciel offrait des nuances de bleu du plus clair au plus foncé. La virtuosité de Loïc transportait les copains présents. L'atmosphère était magique. Le soir tombait, petit à petit, le ciel s'obscurcissait et malheureusement la pluie se mit à tomber. Les jeunes, présents, étant un peu éméchés, décidèrent de redescendre au village en abandonnant le piano. Ils finirent la soirée en boîte de nuit.

Le lendemain, ils prirent conscience de leur comportement irréfléchi et retournèrent sur la falaise. C'est ainsi que le mystère fut éclairci.

Loïc après des années devint un grand pianiste et Luigi exerça le métier d'accordeur de piano. Ils restèrent très amis. La musique les rapprocha toute leur vie et ils riaient souvent de leur mésaventure en racontant cette histoire à leurs enfants.